

ABSENCE

Un bruit d'enfant éclate la bulle d'ennui
que berce un vieil après-midi
au tic-tac morbide d'un vieux morbier maussade
La pomme tavelée quitte ma main engourdie
et distrait l'ordre figé du mat trop sévère
resté sur l'échiquier
Un fou noir
éjecté
embrasse l'oeil ovale de l'âme aphone du foyer
où se jure
en couleur
un serment olympique
qui prêche noir sur blanc
et réciproquement
L'oeil implose
et s'annule
dans le trou noir
béant
d'un vide inexploré
plein de l'ennui stupide
des jours à tuer
Décor en place
La pipe jaune-écume grésille encore
un reste de paresse voluptueuse
Je me taille un rôle de la main droite
comme s'il ne s'agissait que d'un crayon
à la mine tarie
Blanche
encore
la feuille de papier
nue
devant moi
crache sur ma solitude sa virginité absurde
comme un venin d'acide clémence
creuserait un abcès
de vide
d'absence
Ma main gauche s'évagine
stupride graille-mine
rabotant de baisers
la gangue de détresse de mon désir hurlant
Rouge
le nettoie-pipe flexible
force l'entrée du tuyau de la pipe d'écume
et devient cœur d'abord
puis serpent gaillard
vulve maculée
rouge et noir
feu et cendre
comme un parasite néantivore sur une artère solitaire

Main droite
main gauche
mes deux mains qui t'appellent
l'une ignorant l'autre
Main gauche
main droite
mes deux mains qui tâtonnent dans l'absence
qui t'appellent
dans le vide de mon ventre affamé
de mon ventre privé du berceau de ton ventre
de ton sang
et mes mains sont aveugles
à épeler mes sens
nul éclair ne jaillit
et la secousse est brève
qui sème un peu de moi
sans moi
comme une sève exsangue
hors d'une veine morte
Sa brûlure glacée contracte ma peau nue
et vide mes entrailles
d'un monde d'avortés
Main gauche
main droite
s'ignorant l'une et l'autre
et puis un sexe seul
pour éteindre un brasier
ce feu qu'entretient ton absence
comme une douleur vive
et puis un sexe
seul
criant désespérances de baudruche flétrie
à chaque collision
des visions fugitives d'un toi imaginé
désiré
composé à partir du soyeux de chevelures autres
du drapé de vêtements autres
de la courbe d'autres dos
aperçus
entrevus
d'un rire
d'un soupir
d'un sein
devinés
esquissés
mais jamais
jamais de ton regard
qui ne s'imite pas
Mes deux mains
tes yeux
un sexe
juste bon à se plaindre
Il nous en faudrait deux
le premier pour donner

l'autre pour recevoir
hommes et femmes
indifféremment
aux langueurs des absences
Bouche et doigt
pour ce cacher
et puis se boire
pour se fendre un
JE T'AIME
des jambes aux mâchoires
cœurs et mois ouverts
Deux mains
l'une et l'autre
et ce sexe implacable
comme un doigt qui méduse
comme un gros doigt crochu
qui fouaille les replis de ma peau
les chemins de l'absence
de ta trop longue absence
dans laquelle
comme un chien maigre pistant une proie nauséuse
il se gave des regrets puants
qui croupissent dans la fange
des désirs ennemis
Passez au loin
charognes
leurres
et vies de proies
m'amour passe son âme
au doigt de mes passions
Deux mains
l'une et l'autre
un sexe
et puis tes yeux
juste tes yeux
qui ne s'imitent pas
Tes yeux